

**La poésie du XIXe siècle; effets et conceptions century poetry 19th ;  
effects and designs**

**Jinan Mohsin Awaiti**

**Dr. Raid Jabbar Habib**

**Faculté des Lettres**

**Faculté des Lettres**

**Université Al-Mustansiriyah**

**Université Al-Mustansiriyah**

**Motsclés:** Poetry, century 19th , Objectivity and subjectivity.

**Résumé:**

La Révolution française et les événements suivants ont apporté un grand changement dans tous les domaines de la vie. Les poètes étaient touchés par la situation politique et économique. La poésie s'est considérablement développée pour se débarrasser des restrictions qui lui étaient imposées. De ce fait, la poésie commence sa nouvelle carrière, d'abord avec le romantisme qui a libéré la poésie des règles strictes comme le cas de Victor Hugo et Alphonse de Lamartine. Le développement poétique continue à travers les idées et les actions qui adoptent la libération de la poésie des restrictions pour exprimer les sentiments. L'évolution prend d'autres figures avec le parnasse, le symbolisme et les autres mouvements poétiques .

Ce qui a accru l'importance de la poésie au XIXe siècle, c'est sans doute la poursuite de l'émergence des mouvements littéraires. Les mouvements ont ajouté une nouvelle diversité poétique, surtout l'accent mis par le romantisme sur l'ego et la façon dont les poètes ont exprimé leur souffrance vécue .

**Introductio**

Il est évident qu'il y a eu un développement hiérarchique dans tous les domaines de la vie, mais il y a des rendements spécifiques qui peuvent être positifs ou négatifs. Cela est dû aux normalement changements qui se

produisent au fil du temps. On remarque que l'apparition de chaque école va en harmonie avec le vieillissement de l'école et du mouvement littéraire précédent .

Ainsi, au milieu du siècle, le romantisme prend une figure désintégréée et sceptique, avec l'apparition du parnasse qui s'intéresse à la perfection formelle. Le romantisme est tombée et son audace héroïque a disparu. Cette évolution continue jusqu'à l'apparition du symbolisme et même après, tandis que les tendances consistaient à exagérer l'ego. Les poètes ont ainsi cherché à parcourir de nouvelles étapes, tout en consacrant leur poésie à être plus formelle. Les poètes n'étaient pas principalement préoccupés par les sentiments, mais plutôt par le texte d'un point de vue esthétique et pratique. Avec le temps, la poésie du XIXe siècle commence à être plus libre et sans frontières. Autrement dit, les poètes transcendaient le sens simple du mot et se considéraient comme des médiateurs entre le visible et l'invisible grâce à l'utilisation d'un vocabulaire expressif. Les poèmes pleins de métaphores emmènent le lecteur averti dans le monde du poème .

L'objectif de notre recherche réside dans le but de savoir comment les circonstances politiques et économiques ont-ils contribué au développement de la poésie. Nous allons également chercher les situations, les révolutions et les idées qui ont eu des effets sur le XIXe .

#### -1 La poésie entre l'objectivité et la subjectivité

Après l'avènement du romantisme et la glorification de l'égo, le XIXe siècle a cité une émergence des réactions hostiles contre le développement qui s'est produit. Le développement cherche la beauté littéraire, le goût poétique et la structure loin d'exagérer l'expression de soi, les sentiments spéciaux et l'engagement social. La nouvelle tendance estime que la poésie ne doit pas pénétrer les profondeurs de la réalité sociale pour exprimer ou toucher les sentiments du public et ne doit non plus pénétrer

les pensées politiques qui enlèvent la poésie de son contenu. Nous avons ainsi des poètes qui possèdent une autre opinion pour rendre la poésie plus fertile .

Le développement continue, et les parnassiens apparaissent au moment où le public commence à s'ennuyer de l'exagération romantique, de la souffrance et des soupirs des poètes. Le romantisme négligeait la beauté de l'art et se concentrait sur le poète lui-même, il ne s'est pas arrêté là, mais le mouvement augmentait ses procédures. Les poètes ne montraient au public dans leur poésie, que la plainte de leurs chagrins et de leurs souffrances. Parler des questions sociales et politiques est la raison pour laquelle le public recherche le changement. Le public avait soif d'un nouveau mouvement avec des directions et des idées différentes. Les parnassiens profitent de ce mécontentement pour proposer leur projet qui consiste à libérer la poésie de l'effet romantique.

De ce fait, le parnasse, qui est apparue comme une réaction contre le romantisme, propose une nouvelle conception de l'art, tout en refusant le modèle romantique:

»Tel qu'un morne animal, meurtri, plein de poussière ,  
La chaîne au cou, hurlant au chaud soleil d'été ,  
Promène qui voudra son cœur ensanglanté  
Sur ton pavé cynique, ô plèbe carnassière «.

Leconte de Lisle, Les montreurs

Les parnassiens se moquent de la façon avec laquelle les romantiques parlent de leur sentiment. Gauthier a mis sa théorie de l'art pour l'art dans son poème intitulé L'Art. Ce poème marque la rupture avec le romantisme et s'éloigne des traditions romantiques de la poésie. Le parnasse voit la poésie comme inutile, le poète doit être loin de tout ce qui est utile. Le poète ne doit pas donner des leçons morales, il doit rester à l'écart de l'engagement politique et social. Le talent du poète réside dans le

fait de bien écrire la poésie même si elle est loin des sujets qui plaisent aux gens de l'époque. La conception parnassienne de la poésie exige une poésie indépendante et séparée des intérêts politiques et sociaux. Son but principal réside à créer la beauté, la perfection et d'en parler.

L'une des caractéristiques principales des parnassiens réside dans le rejet du romantisme et de la poésie personnelle liée aux sensations. Ils ont pris soin de l'objectivité parce qu'ils pensaient que le but principal de l'art est de représenter la réalité et non pas de décrire les sentiments du poète à travers la poésie. En bref, l'artiste ne doit pas montrer son émotion. Cela signifie que la poésie doit être neutre de point de vue personnel, politique, social, religieux, etc. Pour que la poésie reste inutile, elle doit insister sur la beauté formelle:

»Quand sa chasse est finie,

Le poète oiseleur

Manie

L'outil du ciseleur «.

Théodore de Banville, Odelettes

Les parnassiens insistent sur l'idée de ne pas pouvoir atteindre la perfection que par l'intérêt pour le travail. Ils recherchent des techniques raffinées, de la documentation et du travail sur la langue:

»leur doctrine prolonge les idées de (l'art pour l'art) émises par Gautier des 1836 et fixées en 1857 dans le fameux poème L'Art. Les parnassiens reprennent le culte que Gautier voue à la belle forme ; ils y ajoutent un souci d'exactitude par rapport au sujet traité «.

Les parnassiens restaurent l'esprit classique en respectant les règles strictes, la versification, l'écriture poétique objective, subjective et l'ego-parlant. Ils utilisent un vocabulaire profond ou des significations larges. Ils rejettent l'engagement politique et social parce qu'ils ont mis la perfection de la forme au centre de leur intérêt. Il se sont libérés de toute obligation .

Le Parnasse s'occupe du monde non vivant, contrairement au romantisme qui prenait en charge les sentiments humains. Les parnassiens ont eu recours à des sujets rigides tels que l'ingénierie, la sculpture et l'architecture. La perfection de la forme domine l'œuvre parnassienne. Le poème de Théophile Gautier L'Art révèle ce principe:

»Oui, l'œuvre sort plus belle  
D'une forme au travail  
Rebelle,  
Vers, marbre, onyx, émail «.

Le mouvement porte ainsi l'idée de l'art pour l'art. Il est soutenu par de nombreux poètes, mais il n'a pas reçu d'attention en raison de l'existence du romantisme qui préférerait le soi. Victor Hugo a au également une intervention efficace dans cette perception poétique et problématique:

»Mais il faut l'intervention de Victor Hugo, déjà célèbre, pour lancer la querelle entre les écrivains qui défendent l'autonomie de l'art et les doctrinaires fauteurs de l'art «utile». Le poète suscite en effet une vive polémique en revendiquant dans sa préface aux Orientales (1829) la liberté et l'«inutilité» de son œuvre. Il est attaqué surtout par d'anciens saint-simoniens comme Pierre Leroux et Alexandre de Saint-Chéron. Ce dernier condamne les artistes qui se placent «en dehors du mouvement social» et dénonce le «matérialisme» qui amène à «adorer exclusivement la forme». Victor Hugo réplique à son tour dans un article publié le 28 mai 1833 dans la revue L'Europe littéraire. Il rejette la «théorie puérile» qui préconise un «art enrôlé, discipliné et assaillant», et soutient qu'«il faut, après tout, que l'art soit son propre but à lui-même «.

Les poètes adoptent ainsi les idées de Gauthier sur la forme, l'art inutile et l'œuvre du poète qui est similaire à celle du sculpteur. Pour Gauthier, il se soucie de la forme. Son travail doit être précis et loin des

sentiments. Les parnassiens insistent de la beauté, sur la précision et sur les détails:

»Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre,  
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,  
Est fait pour inspirer au poète un amour  
Eternel et muet ainsi que la matière «.

Charles Baudelaire, La Beauté

Pour cela, nous remarquons que leur poésie porte des traits et des aspects réels. La théorie de Théophile Gautier qui affirme que l'art n'est pas utile et que le seul but de la poésie est la beauté a eu son essor. De ce fait, la théorie la plus importante à l'époque devient celle de l'art pour l'art. Il a écrit Emaux et Camées. Le poème de L'Art figure ainsi une publicité pour sa théorie.

En raison des changements qui ont eu lieu au XIXe siècle, dans tous les domaines de la vie, le parnasse a pris en charge la mission de transformer la poésie lyrique pour décrire les choses concrètes. L'inspiration principale du parnasse, a été représentée par Théophile Gauthier. Il proclame, la beauté formelle à l'estime de soi. Cette nouvelle conception est écrite dans son roman Mademoiselle de Maupin:

»Il n'y a de vraiment beau que ce qui ne peut servir à rien; tout ce qui est utile est laid, car c'est l'expression de quelque besoin, et ceux de l'homme sont ignobles et dégoûtants, comme sa pauvre et infirme nature «.

Théophile Gautier a mis en valeur ses idées; la nouvelle orientation en s'éloignant de l'âme et en chantant pour elle, en allant dans le monde extérieur et en la faisant comme un miroir pour leur poésie. Quant à Leconte de Lisle, il a exclu l'égo romantique et dirigé ses poètes vers une nouvelle direction idéologique et une nouvelle pensée pour débarrasser la poésie des sentiments exagérés qui visent à attirer la pitié des autres:

»Promène qui voudra son cœur ensanglanté

Sur ton pavé cynique, ô plèbe carnassière!  
Pour mettre un feu stérile en ton œil hébété,  
Pour mendier ton rire ou ta pitié grossière,  
Déchire qui voudra la robe de lumière «.

Leconte de Lisle, Les montreurs

En effet, le Parnasse rejette toute ingérence politique pour se concentrer sur l'importance esthétique:

»Le mouvement littéraire qui naît de l'anti-romantisme porte le nom d'une montagne de Grèce dont l'un des sommets était habité par les Muses: le Parnasse. Ainsi, les nouveaux poètes – les Parnassiens – ont le regard tourné vers les sommets de la perfection. Ils ne voient plus le monde qui les entoure, ils n'ont pour lui que mépris. Ils veulent s'élever jusqu'à l'intemporel. Et pour cela, ils s'imposent une rigoureuse discipline d'écriture et d'inspiration. Leurs créations sont publiées dans une revue : Le Parnasse contemporain, édité par un libraire-éditeur qui partage leurs convictions – Lemerre. Ces revues sont rassemblées en trois volumes qui paraissent en 1866, 1871 et 1876 «.

Le but du Parnasse consiste à valoriser la poésie française et à lui donner une valeur loin des intérêts individuels ou publics. Le mouvement refuse le lyrisme du romantisme. Le principe réside dans l'idée de la perfection formelle du poème, tout-a-fait au contraire du romantisme:

»D'autre part, le terme de romantisme impliqua de bonne heure cette mélancolie chrétienne dans la conception de la vie et ce pittoresque dans l'expression qui, par Chateaubriand et Senancour, venaient en droite ligne de Jean-Jacques, lequel avait certainement employé dans ce sens l'épithète de romantique pour peindre les rives du lac de Bièvre «.

Les Parnassiens avaient l'intention de s'inspirer de l'histoire de la Grèce antique, des faits historiques et des événements. Ils cherchent un retour aux sources classiques et tout cela en raison de leur refus de

l'exagération en insistant sur l'utilisation de la personnalité artistique loin de soi. Ils utilisent directement la nature. L'inspiration parnassienne était réaliste et naturelle, loin de l'imagination, de l'exagération, et suppliait les lecteurs d'exagérer leurs expressions d'émotions et de sentiments qu'ils essaient d'exprimer dans leur poésie. Le Parnasse cherche l'art à l'intérieur de l'art et non pas à l'intérieur des questions sociales ou politiques. Il faut rester à l'écart des sentiments des poètes :

«Ils n'échappent pas à l'influence de l'inspiration réaliste. Cependant elle se marque chez M. Sully-Prudhomme par son amour de la science dont il célèbre et formule les merveilles et les problèmes, avec une éloquence dont l'heureuse concision dans le Zénith, par exemple)et l'accent enthousiaste rappellent son modèle Lucrèce. Chez M. François Coppée, le réalisme se traduit surtout par l'abondance de ces tableaux de genre, tirés de Paris et de la banlieue «.

### -3Ambigüité et hermétisme poétique

La poésie de la fin du siècle, en particulier de 1880 à 1900, cite un épanouissement clair des mouvements mystérieux et d'art aux caractéristiques vagues et mystérieuses. Dans le dernier tiers du XIXe siècle, il y a eu une autre réaction contre les dangers posés par les forces scientifiques, contre le Parnasse et contre tous les mouvements et leurs idées antérieures. De ce fait, le symbolisme émerge avec Verlaine et Mallarmé. Ce mouvement est basé sur le questionnement de la réalité, loin d'être infatigable, tout en regardant plus profondément dans ses défauts pour découvrir l'idéal ailleurs.

Les poètes sont restés à l'écart du Parnasse parce qu'ils refusaient de s'enfermer dans la culture de la beauté. Ils pensent que la vie moderne mérite l'intérêt et mérite qu'on chante pour elle, mais d'une manière différente. Les symbolistes voient la vie comme une collection de signes symbolisant beaucoup de choses. Une correspondance a été créée entre les

choses et les objets. Le symbolisme ne cherche pas à décrire la vérité comme le romantisme où les poètes décrivent la vérité de leurs sentiments et ne cherchent pas à valoriser la beauté poétique pure loin de la réalité. Il cherche à décrire les choses et les faits, mais tend à les suggérer à travers la musique poétique du langage.

Le symbolisme marque avec ses caractéristiques la fin du XIXe siècle en raison de ses idées mystérieuses. À la suite du chaos du siècle, il a été déçu par la science et la révolution industrielle. Le symbolisme n'a pas reçu la grande attention reçue par les écoles précédentes, mais a été ignoré dans les études littéraires parce qu'il utilisait un style étrange et difficile à comprendre. Les symbolistes ont même été décrits comme des malades mentaux car ils cherchaient un moyen d'expression qui transcendait les sentiments, les développements mentaux et l'imagination. Ils ont été libérés des chaînes classiques, ce qui a préparé le chemin au vers libre et au poème en prose:

»La poésie symboliste cherche à vêtir l'idée d'une forme sensible qui néanmoins, ne serait pas son but à elle-même, mais qui, tout en servant à exprimer l'Idée, demeurerait sujette « .

Le symbolisme surgit comme un moyen de connaissance où le poète passe du monde visible au monde invisible à travers des symboles. Le monde visuel est une représentation du monde invisible, son image du monde invisible. Le poète a la tâche d'interpréter le monde que les symbolistes considèrent comme un symbole et doit être interprété pour connaître les mondes invisibles. Par exemple, dans la mort du loup, on remarque le rejet de la société ainsi que dans L'Albatros, le poète montre un symbole de la souffrance du poète qui a été forcé de vivre dans un monde qui ne lui convient pas. Le symbolisme et ses poètes ne supportent pas la peine et expliquent leurs symboles. La tâche du lecteur réside dans l'idée de trouver des explications:

»Souvent, pour s’amuser, les hommes d’équipage  
Prennent des albatros, vastes oiseaux des mers,  
Qui suivent, indolents compagnons de voyage,  
Le navire glissant sur les gouffres amers «.

Charles Baudelaire, Albatros

C’est au lecteur de déchiffrer les secrets du poème et de connaître ses idées. D’après la conception des symbolistes, la nature est pleine de symboles et le poète doit faire un lien entre le monde matériel et le monde des idées. Il faut que la poésie porte des symboles. Seuls les poètes sont capables à parcourir ce chemin. Pour le lecteur, il a besoin d’un vocabulaire et d’une imagination pour comprendre la poésie:

»La Nature est un temple où de vivants piliers  
Laissent parfois sortir de confuses paroles;  
L’homme y passe à travers des forêts de symboles  
Qui l’observent avec des regards familiers.» 14

Charles Baudelaire, Correspondances

Les sensations auditives sont cohérentes avec les sentiments colorés où le pouvoir de l’inspiration sensorielle inclut les mots dans une large mesure. Il existe des liens étroits dans la poésie symboliste entre différents mondes et différents sentiments, comme le confirme le symbolisme.

Le symbolisme cherche à créer une sorte de correspondance à travers les sens parce qu’il considère la poésie comme un monde de connaissances métaphysiques. Les symbolistes cherchent à traduire leurs découvertes. Ils rêvent d’atteindre un monde transcendant, un monde qui a un sens des choses invisibles parce qu’ils considèrent la poésie comme un reflet spirituel d’autres mondes. Ils utilisent également le langage dur et la musique parce qu’elle provoque des sentiments .

La poésie symboliste révèle une pensée mystérieuse puisqu’elle cherche à trouver un équilibre entre la présentation de l’idée et son

expression. Cela a accompagné l'émergence du symbolisme. Les symbolistes fuyaient le monde matériel qui était, pour eux, un monde défiguré à cause des progrès de la science et du matérialisme. Les artistes ont utilisé de vieux mots initiales dans la vie quotidienne et ont inventé de nouvelles formes d'art. Ces poètes se sont libérés des règles et des contrôles de l'Académie Française. Il ont mis en lumière de nouvelles manières poétiques. Cela a été évident dans l'apparition du vers libre. De même, ils ont fait de la poésie un moyen de savoir à travers leur nouvel usage du langage. Leur objectif réside dans l'idée d'évoquer la communication entre le visuel et l'invisible en créant des images et des conceptions dans l'esprit du lecteur inconscient. Cela se produit par le sens et par la création des symboles. Ces symboles ne sont pas destinés à se référer à l'être tangible, au contraire, ils essaient et même suggèrent l'objet concret à travers les sentiments. Le symbolisme paraît ainsi basé sur l'utilisation des mots lointains et rares et l'utilisation d'une grammaire complexe et dense avec des images et des indices.

Pour les poètes symbolistes, ils ont été beaucoup influencés par l'œuvre de Baudelaire, Les fleurs du mal, car dans ce recueil de Baudelaire a réutilisé l'Alexandrin, et le vers poétique classique. Baudelaire a créé, à travers ses œuvres, surtout Spleen de Paris, un changement dans les idées des poètes:

»Et de longs corbillards, sans tambours ni musique ,  
défilent lentement dans mon âme ; l'espoir  
vaincu pleure, et l'angoisse atroce, despotique ,  
sur mon crâne incliné plante son drapeau noir «.

Il a recherché la musique et a réussi à créer un lien entre les choses abstraites et concrètes. Cette nouvelle conception a eu un effet important sur les idées des poètes symbolistes:

»Que les fins de journées d'automne sont pénétrantes ! Ah ! pénétrantes jusqu'à la douleur ! car il est de certaines sensations délicieuses dont le vague n'exclut pas l'intensité ; et il n'est pas de pointe plus acérée que celle de l'Infini « .

Verlaine, dans son poème Le ciel est , par-dessus le toit, présente une peinture spirituelle pour que le lecteur puisse imaginer. Il y a en effet une relation entre le monde physique et le monde invisible afin que le lecteur puisse essayer de comprendre ce qu'il ressent ou pense. Nous concluons donc que le ciel, la surface et les couleurs sont des symboles et que le lecteur devrait déchiffrer les secrets. Le symbolisme suggère la musique et le mystère illimité contrairement au parnasse parce qu'il voit la poésie comme une musique. Cette idée apparaît bien dans sa poésie :

»Le ciel est, par-dessus le toit,  
Si bleu, si calme!  
Un arbre, par-dessus le toit,  
Berce sa palme « .

Les symbolistes cherchent à transformer les idées par les images poétiques qui étaient auparavant exprimées dans le poème de Verlaine; Art poétique:

»Car nous voulons la Nuance encor,  
Pas la Couleur, rien que la nuance!  
Oh ! la nuance seule fiancée  
Le rêve au rêve et la flûte au cor « .  
Paul Verlaine, Art poétique

Pour Mallarmé, le poète symboliste, il a refusé d'agir et d'imaginer. Il a essayé de purifier l'art poétique de toutes ses impuretés romantiques et parnassiennes. Il a voulu diriger la poésie vers son inconscience et non pas vers le sentiment du lecteur ou de son esprit. Les symbolistes ont utilisé un style enraciné dans la langue où Stefan Mallarmé a conçu l'idée en disant :«

je dis : une fleur ! et, hors de l'oubli où ma voix relègue aucun contour, en tant que quelque chose d'autre que les calices sus musicalement se lève, idée même et suave, l'absente de tout bouquet « .

Le style symboliste consiste ainsi à mettre en évidence les mots oubliés qui lient un mot dénué de sens à ses concepts. Les poètes étaient capables de jouer avec les mots et de dire des choses sans explication. Le potentiel infini était dominant et présent.

Le symbolisme appelait à la spiritualité et à la création de liens entre la réalité et les idées visuelles et invisibles. Les poètes sont comme des théoriciens parce qu'ils ont un talent poétique pour créer, démanteler et interpréter des symboles, tout en montrant au lecteur une autre vérité qui ne surgit pas directement dans l'esprit. Ce mouvement ne laisse pas le lecteur comme un spectateur, mais en fait un élément pour participer et chercher à comprendre le poème et à décréter ses symboles et ses mots déroutants. le lecteur devient le juge du poème et celui qui a le pouvoir de l'analyse.

La force du mouvement apparaît dans sa capacité d'employer les mots et les images multi-sens qui expriment plusieurs sentiments et induisent la musique des vers libres et de l'individualisme. Avec Baudelaire nous comprenons cette stratégie. Il a utilisé le symbole qui indique une idée particulière. Cela a donné de l'espace au lecteur pour penser et comprendre le poème:

»Comme de longs échos qui de loin se confondent  
Dans une ténébreuse et profonde unité,  
Vaste comme la nuit et comme la clarté,  
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent « .  
Charles Baudelaire, Correspondance

Les tendances du nouveau mouvement littéraire ont émergé en 1886 lorsque Jean Moréas a publié dans une déclaration symboliste, Le Figaro, le noyau principal de ce mouvement .

»Mais une réaction plus nette contre l'évolution réaliste a été celle des poètes soi-disant symbolistes. Elle n'a pas été inutile, car ces poètes, en se séparant du Parnasse, ont réagi contre le danger que le verbalisme des purs parnassiens faisait courir à l'idée, laquelle doit rester l'âme de toute poésie. Leur tort a été de croire que l'obscurité était une muse «.

#### **Conclusion:**

Il est évidents qu'il y a une interaction positive au fond de l'émergence des écoles littéraires qui ont provoqué des changements inédits notamment dans la poésie française au XIXe siècle.

Le début a été avec le romantisme, dans la première moitié du XIXe siècle. La poésie porte, avec le romantisme, une figure lyrique. Elle parle de la douleur et des soucis du moi profond. Les romantiques se sont également détournés des règles classiques strictes et ont parlé de la souffrance des poètes à la suite des grands changements qui ont eu lieu et de la déception que tout le monde a subie après la révolution. Pour Hugo, il a eu son emprunt qui consiste à fragmenter l'alexandrin en trois partis .

Après ce renouvellement poétique vient le parnasse qui reflète une nouvelle conception de la poésie et de l'art en générale. En raison de l'exagération de l'égoïsme et de l'agacement du public face aux sentiments de la souffrance, des plaintes, du chagrin et de la négligence romantique de l'art, les parnassiens ont essayé de donner à la poésie une nouvelle valeur. Les poètes parnassiens se sont éloignés des problèmes sociaux et personnels. L'art, pour eux, est pour l'art. La capacité du poète réside dans le fait d'écrire des poèmes loin des sujets dominants et à être autonome et indépendant des intérêts politiques, sociaux ou individuels. Ils ont écrit de la poésie objective, et non pas subjective.

Après la propagation de l'écriture objective, à l'inverse du romantisme. qui se concentrait sur les sentiments, le symbolisme est apparu. L'apparition du symbolisme surgit comme une réaction contre le parnasse. qui s'enferme dans les limites de la beauté littéraire et recherche la vie moderne. Les symbolistes laissent les idées précédentes, tout en regardant la vie comme un ensemble de signes. Le mouvement cherche à décrire les choses et les faits à travers la musique du langage poétique. Il se concentre sur l'invisible. Nous avons remarqué que les poètes ont utilisé des symboles et des suggestions sensorielles des mots en créant une sorte de correspondance entre les sens. Ils essayent d'inventer un monde qui a un sens des choses invisibles.

#### **Bibliographie:**

- Baudelaire, Charles Les Fleurs du mal, éd. Lulu.com, 2018
- Baudelaire, Charles petits poèmes en prose, éd. printed by Butler and tanner,1968
- Belot, Gustave, Darlu, Alphonse, Études sur la philosophie morale au XIXe siècle, éd. F. Alcan, Paris,1904
- Brodskaja, Nathalia, le symbolisme, éd. Parkstone international, New York, 2012
- Brunetière, Ferdinand Manuel de l'histoire de la littérature française, éd. Delagrave, Paris, 1899
- Brunetière, Ferdinand Nouveaux essais sur la littérature contemporaine, éd. C. Lévy, Delagrave 1895, 1905
- Charles, Christophe et Jean-Pierre, Laurent La vie intellectuelle en France, éditions du seuil, Paris, 2016
- Desprez, Louis, L'Évolution naturaliste, éd. Tresse, Paris, 1884
- Dorra, Henry, Symbolist Art Theories: A Critical Anthology, éd. University of California Press, 1994

- Eche lard, Michel, Profil Histoire de la littérature en France au XIXe siècle, éd. Hatier, paris, 1984
- g henry, Freeman, Relire Théophile Gautier, le plaisir du texte, éditions rodopi, Paris, 1998
- Julaud, Jean\_Joseph, La littérature française: du XIXe siècle à nos jours : pour les nuls, édition First, Paris, 2008
- Lintilhac, Eugène Histoire élémentaire de la littérature française, éd. E. Andre fils, Paris, 1908, p. 432
- Lintilhac, Eugène Précis historique et critique de la littérature française, éd. André, Paris, 1895
- Lintilhac, Eugène Précis historique et critique de la littérature française, éd. imprimeries réunies, 2, rue Mignon, paris 1894
- M Roustan, Poètes français au xixe siècle, éd. librairie classique Eugène belin, paris, 1915
- Mallarmé, Stéphan, Variations sur une sujet, dans: œuvre complètes, éd . Gallimard, Paris , « Bibliothèque de la Pléiade » 1945
- Nicolle, Jean\_ marie, La beauté, éd. Bréal, Paris, 2009
- Poème de Baudelaire cité in « La vie errante » , Guy de Maupassant, éd. Arvensa éditions, 1890
- Staff, Ferdinand Natanael La littérature française depuis la formation de la langue jusqu'à nos jours, éd. Didier et Cie, Paris, 1884
- Vannier, Gilles, Paul Verlaine, ou, l'enfance de l'art, Editions Champ Vallon, Seyssel, 1993.

**The summary is in English**

The French Revolution and the events that happened later have brought about a major change in all spheres of life. Thus, poets have been influenced by the political and economic events and poetry has changed to a large extent, breaking the constraints imposed on it. With the aid of Victor Hugo and Alphonse de Lamartine, poetry has begun to follow the romantic movement, which released it from strict rules

## شعر القرن التاسع عشر؛ التأثيرات والمفاهيم

جنان محسن اعويبي

د. رضا جبار حبيب

كلية الاداب-الجامعة المستنصرية

كلية الاداب-الجامعة المستنصرية

[Jinan-mohsin@yahoo.com](mailto:Jinan-mohsin@yahoo.com)

الكلمات المفتاحية: شعر، القرن التاسع عشر، الموضوعية والذاتية

الملخص:

لقد أحدثت الثورة الفرنسية وما أعقبها من أحداث تغييرًا كبيرًا في مجالات الحياة جميعها، فتأثر الشعراء بالأحداث السياسية والاقتصادية، وأخذ الشعر يتطور على نحو كبير، ويخرج من القيود المفروضة عليه؛ إذ انطلق في مسيرته - في بادئ الأمر - مع الرومانسية التي حررت الشعر من القواعد الصارمة بمساعدة فيكتور هيجو وألفونس دو لامارتين، إذ أسهموا في تطور الشعر من خلال أفكارهم وأعمالهم التي تبني تحرر الشعر من القيود. وأخذ الشعر يعبر عن المشاعر الخاصة، ويكتب لأجل عامة الناس، وكان شعرًا قريبًا من الجميع؛ لكونه يتناول قضايا مشتركة؛ إذ لم يكتفِ الشعراء - في تطور الشعر - من حيث التحرر من القواعد المفروضة عليه، بل تعدى ذلك إلى الكتابة بالشعر الحر الذي لا تحدُّ حدود، وظهور قصيدة النثر للتعبير عن الذات.

مما زاد أهميته الشعر في القرن التاسع عشر هو توالي ظهور الحركات الأدبية التي أضفت تنوع شعري جديد من بينها تركيز الرومانسية على الانا وكيف عانى الشعراء من الواقع الذي عاصروه حيث قدمت قصائدهم هروب إلى العالم الذي يتلائم مع مخيلتهم واحساسهم واقع يروونه في خيالهم مليء بالاحلام والطبيعة فكانت الغنائية أهم ما ميزت الشعر في تلك الفترة. باختصار شهد الشعر ازدهارًا كبيرًا في القرن التاسع عشر من حيث تنوع الحركات والأفكار والوضع العام مما يؤكد الدور الإيجابي للشعر، وكذلك العلاقة التفاعلية في ظهور هذه الحركات والأفكار.